

L'église Jeanne d'Arc de Vichy  
a été achevée et bénie le 29 juin 1929

C'est **Eugène Goutet**, curé de la paroisse Saint-Louis depuis 1897 et déjà initiateur de l'église Saint-Laurian de Bellerive en 1889, qui est à l'origine de cette église.

Le 15 août 1914, il avait fait en chaire le vœu d'édifier un nouveau sanctuaire à Vichy si la France sortait victorieuse de la Première guerre mondiale. Il lui donnera le nom de Jeanne d'Arc, en mémoire de la sainte qui a sauvé la patrie pendant la guerre de Cent ans. Brûlée vive à Rouen le 30 mai 1431, à 19 ans, Jeanne d'Arc venait d'être canonisée le 9 mai 1920 par le pape Benoît XV et reconnue patronne secondaire de France par Pie XI en 1922.

Les plans de l'architecte Antoine Percilly et de son gendre Gilbert Brière adoptent la même façade que l'église d'Audes, le village de l'Allier où le chanoine Goutet était né en 1856. S'ajoute au sommet une monumentale statue de la Vierge due au sculpteur moulinois Pierre Fournier des Corats.



D'abord rattachée à Saint-Louis, l'église Jeanne d'Arc ne devint une paroisse indépendante qu'en février 1938 avec l'abbé Édouard Combeau. Par un fait du hasard, il avait été en 1913 le jeune fondateur du club de gymnastique « Jeanne d'Arc de Vichy » qui a créé en 1933 une section basket. Cette dernière joue au plus haut niveau depuis les années 1960 sous ses initiales JAV. L'abbé Combeau est resté curé jusqu'en 1965 (décédé en 1974).

L'abbé Élie Boyer a aussi fortement marqué la paroisse, curé pendant 28 ans, de 1968 à 1996 (décédé le 14 mars 2003). Il a fait procéder en 1970 à l'adjonction de nefs latérales (sous lesquelles repose le chanoine Goutet, décédé le 19 juillet 1933). Depuis l'année 2006, la paroisse Jeanne d'Arc, qui couvre également Charmeil, Creuzier-le-Vieux et Saint-Rémy, est desservie par les mêmes prêtres que la paroisse de Cusset. Elle a été rattachée à la Paroisse Notre-Dame-des-Sources en 2015.

Le plus remarquable de l'église Jeanne d'Arc est constitué par les 22 vitraux du maître verrier François Chigot de Limoges, également auteur de nombreux autres vitraux dans Vichy (donc ceux des escaliers de la mairie et du CCVL). Jacques Corrocher les décrit parfaitement, un à un, dans la revue « Nos églises en Bourbonnais de l'abbé Daniel Moulinet (n°18 de septembre 2005). Le vitrail de Jeanne d'Arc (Sancta Johanna Arcen) figure dans la chapelle latérale de droite, elle s'est mains jointes, entourée de Saint Michel et de Saint Maurice. Saint Louis est bien sûr présent. Tous ces vitraux résultaient de dons dont les bienfaiteurs sont désignés : ainsi celui de l'historien Antonin Mallat, pour le vitrail Ave Maris Gratia Piena, exécuté en 1928 à la mémoire de son épouse décédée deux ans auparavant.